

Au lecteur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **1 (1913)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AU LECTEUR

Avec ce numéro la Revue de théologie et de philosophie inaugure une nouvelle série.

Fondée à Genève en 1868 par Eugène Dandiran, elle a été constamment fidèle aux principes d'indépendance scientifique et de largeur ecclésiastique qui inspiraient son premier directeur. Quelque différents qu'ils aient été par la tournure de leur esprit, les hommes de science et de dévouement qui ont successivement dirigé cette revue ont eu toujours à cœur la même préoccupation. Leurs successeurs d'aujourd'hui la reçoivent d'eux comme un patrimoine sacré.

La nouvelle Revue hérite également du titre de l'ancienne. Théologie et philosophie. Le son de ces mots est grave; peut-être n'est-il pas parfaitement net. Disons comment nous l'entendons.

La vie de l'esprit est une, bien qu'il n'y paraisse pas toujours. Les grandes activités spirituelles convergent. Des questions qui semblaient distinctes posent un problème unique à qui les étudie assez pour pénétrer au-delà des apparences superficielles et des délimitations arbitraires; elles obligent l'homme à faire sur lui-même et sur le monde des réflexions de même nature, qui l'acculent aux mêmes dilemmes. Jamais, nous le croyons, on ne s'est rendu compte mieux qu'aujourd'hui de l'incapacité où nous sommes d'isoler les uns des autres les problèmes que pose la vie de l'esprit. De là le renouveau si frappant des études de philosophie générale, qui se manifeste chez les savants et les chercheurs dans tous les domaines; de là

l'insistance avec laquelle le problème religieux s'impose aux philosophes des écoles les plus divergentes.

Ainsi notre titre, pour rébarbatif et vieillot qu'il paraisse d'abord, est peut-être, pour une revue d'idées, aussi actuel que n'importe quel autre. Plus jeune de vingt ans que la revue des Dandiran et des Astié, la Revue de métaphysique et de morale n'a-t-elle pas choisi un titre plus austère encore, et n'a-t-elle pas été récompensée de sa hardiesse par la faveur qu'elle a conquise précisément auprès des hommes de science qui ne sont pas des métaphysiciens de profession. Quand on professe de s'intéresser aux choses de l'esprit il faut sans crainte suivre jusqu'au bout les problèmes qu'elles posent; notre ambition serait de le prouver à ceux-là même qui s'imaginent que leurs préoccupations intellectuelles n'ont d'attache ni avec la théologie ni avec la philosophie.

Pour servir les lecteurs que nous avons en vue, et qui, on l'a compris, ne peuvent être les seuls spécialistes, nous croyons essentiel de prendre au sérieux le premier mot de notre titre, celui de Revue. Ce ne sont point ici des Archives, un recueil de mémoires visant à centraliser la production théologique ou philosophique de la Suisse romande. Nous n'avons aucunement le désir de tarir l'apport de nos compatriotes à des collections illustres d'outre-Rhin ou d'outre-Jura. Nous songeons ici moins aux écrivains qu'aux lecteurs. Aussi, à côté des monographies originales qui, nous le savons par expérience, sont un moyen précieux de se familiariser avec les façons de penser usuelles dans les diverses disciplines, comptons-nous donner des articles qui constitueront des revues générales et rapides de tout un domaine. Ce sera tantôt l'étude d'un homme et de son œuvre, tantôt l'analyse détaillée d'un ouvrage d'ensemble, tantôt le compte rendu critique de plusieurs écrits portant sur des sujets connexes. Enfin au lieu d'une bibliographie proprement dite, on trouvera dans la dernière partie la mention de ce qui dans les revues ou les livres nous aura paru, à un titre ou à un autre, particulièrement digne d'intérêt.

Que l'œuvre à laquelle la Revue de théologie et de philosophie se consacrera soit utile, qu'il soit nécessaire de stimuler le goût des choses de l'esprit, d'acquérir un sentiment plus

vif des exigences de la conscience dans le domaine de la pensée, en apprenant à les mieux connaître et à les mieux aimer : nos lecteurs ne le contesteront pas.

Que cette œuvre soit possible, l'accueil fait aux démarches que nous avons tentées pour assurer à la Revue des collaborateurs compétents nous en a donné la certitude.

Mais, c'est de nos lecteurs qu'il dépend que cette œuvre soit. Il faut qu'ils veuillent bien répondre à ces lignes en nous indiquant quels sont les sujets qui les intéressent et qu'ils voudraient voir traiter ici ; il faut — pourquoi ne pas le dire — qu'ils procurent à la Revue le plus d'abonnés possible et qu'ils donnent l'exemple en s'abonnant eux-mêmes.

Et nous ferons, nous aussi, de notre mieux.

LE COMITÉ DE RÉDACTION.
